

ESPAD Monaco 2015

European School Survey Project on Alcohol and other Drugs

Les usages de substances psychoactives
chez les lycéens de Monaco

Avec la participation du



avril 2017

REMERCIEMENTS

L'IMSEE tient à remercier tous ceux qui ont permis à ce projet d'aboutir, au premier rang desquels les lycéens qui ont accepté de répondre à l'enquête. Cette enquête n'aurait pas pu se faire non plus sans le concours des personnels de l'éducation en particulier les enseignants et chefs d'établissements qui ont présenté l'enquête aux élèves et qui ont contribué à la logistique. L'IMSEE tient également à remercier tout particulièrement l'ensemble du personnel de la Direction de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports (DENJS) dont la disponibilité a toujours été un atout précieux pour la réussite du projet.

L'IMSEE remercie enfin l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), et tout particulièrement Stanislas Spilka pour son aide précieuse dans l'élaboration d'ESPAD Monaco ainsi qu'Eric Janssen pour sa collaboration au projet.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| INTRODUCTION | 4 |
| 1. REPÈRES MÉTHODOLOGIQUES | 5 |
| 1.1. Le dispositif ESPAD..... | 5 |
| 1.2. Périmètre | 5 |
| 1.3. Définitions | 6 |
| 2. CONSOMMATIONS DE PRODUITS PSYCHOACTIFS CHEZ LES LYCÉENS DE MONACO..... | 7 |
| 2.1. Expérimentation de produits psychoactifs au cours de la vie | 7 |
| > Expérimentation de tabac, d'alcool et de cannabis..... | 7 |
| > Expérimentation de tabac et de cannabis selon le sexe et le niveau scolaire..... | 8 |
| > Expérimentation de produits à inhaler | 9 |
| > Expérimentation de produits psychoactifs illicites..... | 10 |
| 2.2. Usages récents de tabac, alcool et cannabis | 11 |
| > Usages de tabac, d'alcool et de cannabis au cours du mois..... | 11 |
| > Alcools consommés au cours du mois | 12 |
| > Ivresses selon le sexe et le niveau scolaire..... | 13 |
| 2.3. Consommations régulières de tabac, d'alcool et de cannabis..... | 14 |
| 2.4. Accessibilité perçue des produits | 16 |
| 2.5. Niveaux d'usages des produits à Monaco..... | 17 |
| 2.6. Comparaison des niveaux d'usages des produits à Monaco et en France..... | 18 |
| CONCLUSION | 19 |
| ANNEXES | 21 |
| Annexe I – Glossaire des drogues illicites | 21 |
| Annexe II – Tableaux complémentaires | 22 |

INTRODUCTION

La première enquête épidémiologique monégasque sur les usages de produits psychoactifs a été réalisée en avril 2007 à l'initiative de la Direction de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports (DENJS). L'objectif était de mettre en place une étude d'envergure sur les comportements de santé, le mode de vie et les consommations d'alcool, tabac et autres drogues des adolescents scolarisés dans la Principauté de Monaco.

Compte tenu de la proximité des systèmes scolaires français et monégasque, la DENJS a demandé pour sa réalisation une aide méthodologique à l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), lequel mène depuis la fin des années 1990 de nombreuses enquêtes auprès des adolescents. À cette occasion, l'OFDT a proposé à la Principauté d'intégrer le projet ESPAD (European School Project on Alcohol and other Drugs), créé en 1995 et auquel la France participe depuis 1999. Cette enquête qui se déroule tous les quatre ans dans de nombreux pays du continent européen, interroge dans des conditions parfaitement comparables plus d'une centaine de milliers de mineurs européens âgés de 16 ans. Cette intégration permet à la Principauté de s'inscrire dans un cadre validé scientifiquement en offrant de surcroît des résultats comparables à ceux d'autres pays européens.

En 2015, l'Institut Monégasque de la Statistique et des Études Économiques (IMSEE) a participé pour la première fois à la réalisation de l'enquête, avec le concours de la DENJS et sous la supervision de l'OFDT. L'IMSEE a traité et analysé les données restituées dans ce rapport.

Ce document présente les résultats des enquêtes ESPAD menées en 2007, 2011 et 2015 à Monaco. Les analyses présentées concernent la population des lycéens scolarisés en Principauté et sont détaillées par niveau d'enseignement (de la Seconde à la Terminale).

1. REPÈRES MÉTHODOLOGIQUES

1.1. Le dispositif ESPAD

ESPAD (European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs) est une enquête quadriennale initiée au niveau européen en 1995 par le Conseil suédois pour l'information sur l'alcool et les autres drogues (CAN) avec le soutien du Conseil de l'Europe (Groupe Pompidou). Elle cible les élèves dans leur seizième année au moment de l'enquête, âge de fin de scolarité obligatoire dans la majorité des pays Européens. La dernière enquête s'est déroulée en 2015. Elle a réuni 35 pays dont Monaco pour la troisième fois consécutive.

L'enquête 2015 s'est déroulée en Principauté le 24 mars, sous la responsabilité scientifique de l'OFDT, selon une méthodologie standardisée et un questionnaire auto-administré commun à l'ensemble des pays participants. Elle offre ainsi une très bonne comparaison des habitudes de consommation de tabac, d'alcool et de drogues des jeunes européens âgés de 16 ans, avec pour certains pays, un recul de plus de dix ans. Le rapport international a été rendu public le 20 septembre 2016 à Lisbonne. L'ensemble des résultats est disponible à l'adresse suivante : <http://www.espad.org/report/home>.

1.2. Périmètre

À Monaco, l'enquête ESPAD a été réalisée dans tous les établissements scolaires de la Principauté (publics et privés). Elle a concerné de façon exhaustive tous les élèves présents dans ces derniers le jour de l'enquête. En effet, il a été décidé pour Monaco de ne pas restreindre l'interrogation aux seuls élèves âgés de 16 ans au moment de l'enquête (i.e. nés en 1999) comme le prévoit le protocole européen mais de l'élargir à l'ensemble des lycéens afin de décrire plus globalement la situation dans la Principauté. D'autre part, afin de respecter les contraintes méthodologiques européennes, les élèves nés en 1999 scolarisés dans les collèges de Monaco ont été intégrés à l'enquête.

En 2015, 1 385 élèves ont répondu au questionnaire, soit un taux de participation de plus de 90 %. Ce taux est stable depuis l'enquête de 2007. Sur l'ensemble de ces répondants, 404 étaient nés en 1999 (donc âgés de 16 ans) et étaient concernés par le traitement donnant lieu au rapport européen.

Parallèlement aux données transmises au niveau européen, les données relatives aux réponses des enquêtes de 2007, 2011 et 2015 ont été intégrées dans une base commune. Différents recodages (similaires à ceux opérés dans l'enquête française) ont été effectués sur cette base compilée.

Le présent document propose donc une analyse des indicateurs de consommation de produits psychoactifs chez les lycéens de Monaco, sur la base des enquêtes ESPAD de 2007, 2011 et 2015. Les élèves de classe de Troisième (collégiens appartenant au périmètre européen) en ont été écartés pour des raisons de faible représentativité (les autres élèves de Troisième âgés de 15 ans ou moins n'ayant pas été interrogés).

Tableau 1 : Effectifs d'élèves retenus pour l'analyse par année d'enquête selon le niveau et le sexe

| | 2nde | 1ère | Tle | Total |
|-------------|------------|------------|------------|--------------|
| 2007 | 420 | 351 | 427 | 1 198 |
| Garçons | 242 | 178 | 243 | 663 |
| Filles | 178 | 173 | 184 | 535 |
| 2011 | 402 | 396 | 433 | 1 231 |
| Garçons | 196 | 200 | 192 | 588 |
| Filles | 206 | 196 | 241 | 643 |
| 2015 | 431 | 435 | 426 | 1 292 |
| Garçons | 225 | 230 | 220 | 675 |
| Filles | 206 | 205 | 206 | 617 |

Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

1.3. Définitions

- L'expérimentation ou usage au cours de la vie désigne le fait d'avoir déjà consommé un produit au moins une fois au cours de sa vie.
- L'ivresse répétée désigne le fait d'avoir connu au moins trois épisodes au cours de l'année.
- Les autres indicateurs de consommation portent sur les trente derniers jours : usage récent (au moins un épisode de consommation), usage régulier d'alcool ou de cannabis (au moins dix épisodes de consommation), usage quotidien (au moins une consommation par jour). Ces seuils résultent d'un choix raisonné mais comportent une part d'arbitraire : ils ne rendent pas compte de la totale diversité des rythmes de consommations et distinguent mal des réalités parfois très contrastées. Ils permettent cependant une description simple des pratiques à l'adolescence. Ils sont par ailleurs partagés aujourd'hui par de nombreuses analyses internationales et françaises.

Remarque : la notion d'usage au cours de la vie englobe à la fois des consommateurs mais aussi des personnes ayant juste essayé ou ayant abandonné leur consommation ; cet indicateur décrit donc la diffusion du produit dans la population plutôt que son usage.

2. CONSOMMATIONS DE PRODUITS PSYCHOACTIFS CHEZ LES LYCÉENS DE MONACO

2.1. Expérimentation de produits psychoactifs au cours de la vie

► Expérimentation de tabac, d'alcool et de cannabis

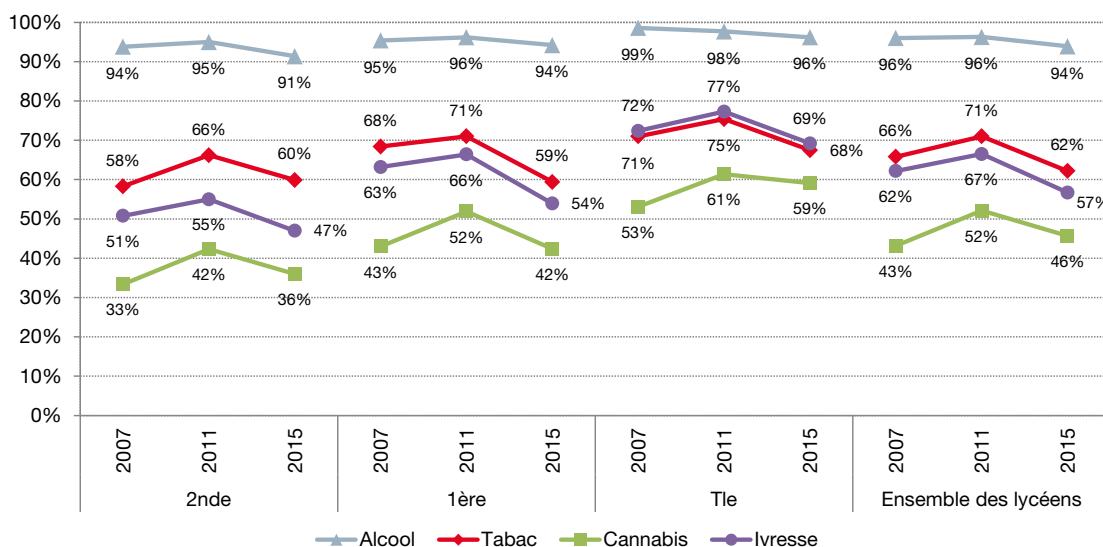
Parmi les produits expérimentés par les lycéens de Monaco, l'alcool est celui qui est le plus largement diffusé : plus de 90 % d'entre eux ont déclaré avoir déjà expérimenté l'alcool au cours de leur vie, depuis les enquêtes ESPAD successives. Ces niveaux d'expérimentation progressent légèrement avec le niveau d'études (et donc indirectement avec l'âge des répondants) et diffèrent peu entre garçons et filles. La part d'adolescents ayant expérimenté les boissons alcoolisées connaît en 2015 une baisse de 2 points par rapport à 2011 et 2007 (Figure 1).

L'expérimentation du tabac concerne plus de six lycéens sur dix. Sa diffusion augmente avec le niveau d'études : en 2015, la part des adolescents de Terminale ayant expérimenté le tabac approche les 70 %, contre 60 % pour les étudiants de Seconde et Première. Les niveaux observés, après un rebond en 2011, sont également en baisse en 2015 : l'expérimentation de tabac perd 9 points par rapport à l'enquête ESPAD de 2011 et 4 points par rapport à 2007.

De même que pour le tabac, l'expérimentation du cannabis augmente rapidement avec le niveau scolaire. En 2015, 46 % des lycéens dans leur ensemble ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie. Son niveau de diffusion est de plus de 20 points supérieur en Terminale qu'en classe de Seconde (59 % vs 36 %). Bien que l'expérimentation de cannabis repasse en 2015 sous le niveau de 2011, comme pour l'alcool et le tabac, c'est en revanche le seul produit qui présente un résultat supérieur à l'enquête de 2007 (+3 points).

En ce qui concerne les ivresses alcooliques, 57 % des lycéens interrogés en 2015 ont déclaré en avoir déjà connue au moins une. Ce résultat, comme les précédents, est en baisse. La courbe d'expérimentation de l'ivresse se situe sous celle du tabac, sauf en classe de Terminale où pour les trois enquêtes la proportion d'expérimentateurs d'ivresses alcooliques dépasse très légèrement celle du tabac.

Figure 1 : Expérimentation de tabac, d'alcool et de cannabis selon le niveau en 2007, 2011 et 2015



Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

► Expérimentation de tabac et de cannabis selon le sexe et le niveau scolaire

Tabac et cannabis sont les substances qui présentent les résultats d'expérimentation les plus différents selon le sexe (Tableau 2). Si le tabac affiche une prédominance féminine sur l'ensemble des lycéens (sex-ratio¹ de 0,8 en 2015), l'expérimentation du cannabis est plus marquée chez les garçons en Seconde.

En 2015, les lycéennes expérimentent le tabac plus que les lycéens dès la classe de Seconde, bien que l'écart entre garçons et filles à ce niveau tende à se réduire à chaque enquête (Figure 2). La diffusion du tabac progresse plus nettement chez les filles que chez les garçons au cours des années lycée.

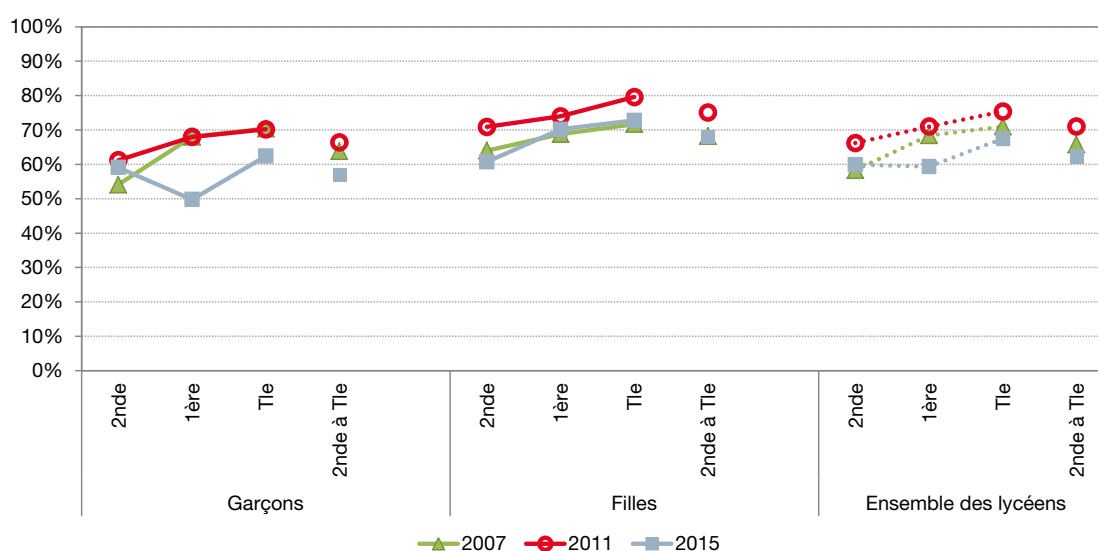
En ce qui concerne le cannabis, alors que les garçons expérimentent ce produit plus précocement que les filles (sex-ratio¹ de 1,2 pour les élèves de Seconde), ces-dernières comblent voire dépassent les écarts en classes de Première et Terminale (Figure 3). Cette observation n'a pas connu de précédent parmi les deux dernières enquêtes. Quel que soit le sexe, le taux d'expérimentation du cannabis progresse avec le niveau d'études, avec une intensification à la fin du lycée toutefois plus marquée chez les garçons que chez les filles.

Tableau 2 : Sex-ratio¹ des expérimentations de tabac, d'alcool et de cannabis au cours de la vie en 2015

| | 2nde | 1ère | Tle | Ensemble |
|-----------------|------|------|-----|------------|
| Alcool | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 1,0 |
| Tabac | 1,0 | 0,7 | 0,9 | 0,8 |
| Cannabis | 1,2 | 0,9 | 1,0 | 1,0 |
| Ivresse | 1,0 | 0,9 | 1,0 | 1,0 |

Source : enquête ESPAD Monaco 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

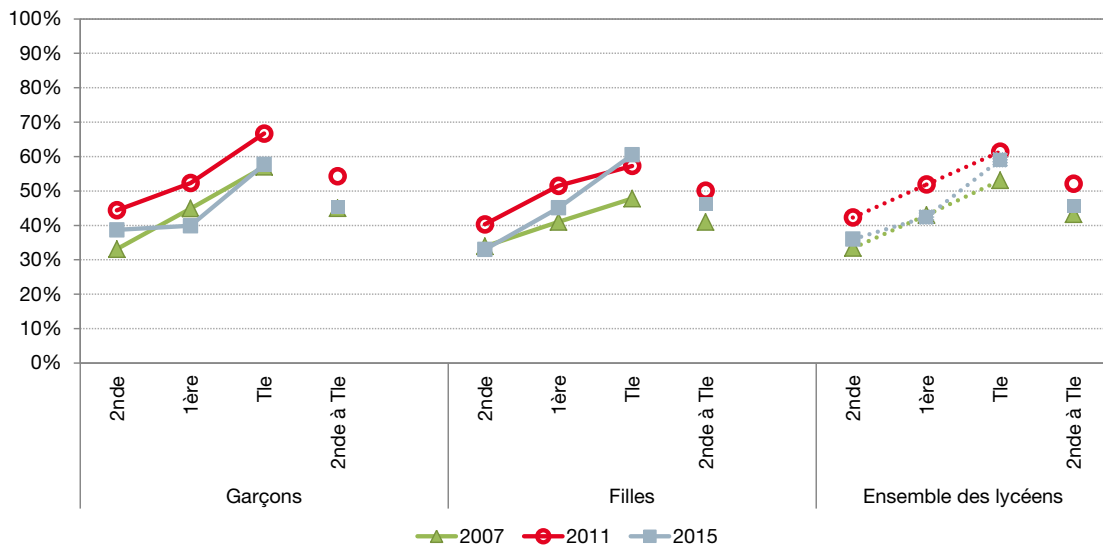
Figure 2 : Expérimentation de tabac selon le niveau et le sexe en 2007, 2011 et 2015



Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

¹ Le sex-ratio est le rapport du pourcentage des garçons sur celui des filles. Un sex-ratio supérieur à 1 indique donc qu'il y a plus de garçons concernés que de filles.

Figure 3 : Expérimentation de cannabis selon le niveau et le sexe en 2007, 2011 et 2015



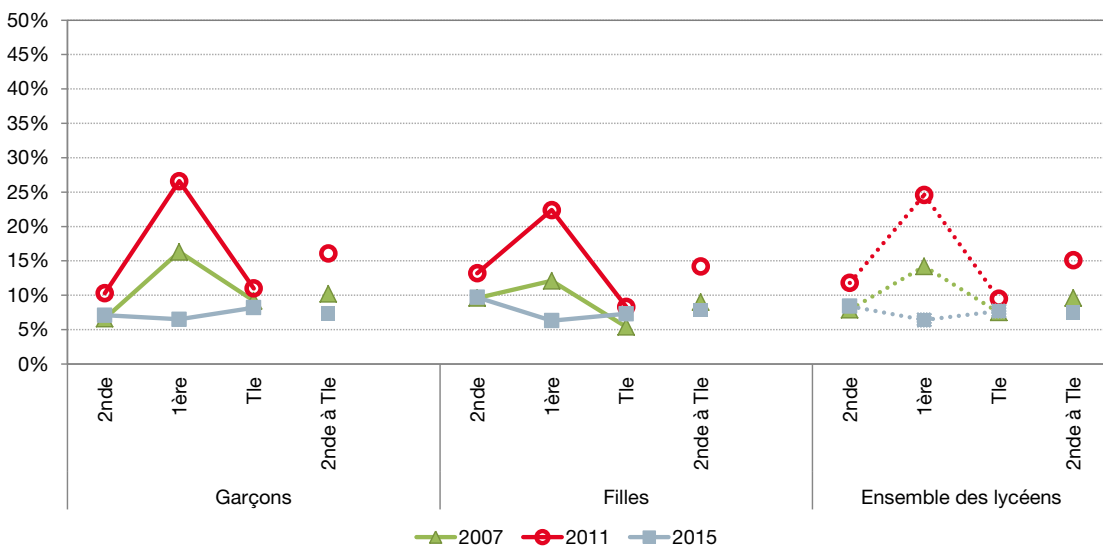
Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

► Expérimentation de produits à inhaler

En 2015, l'expérimentation de produits à inhaler concerne 7,5 % des répondants (Figure 4) ; c'est la substance la plus expérimentée chez les adolescents après l'alcool, le tabac et le cannabis, comme en 2007 et 2011. Le niveau observé a toutefois tendance à diminuer, suite au pic de 2011 (15 % d'expérimentateurs), et devient inférieur à celui de 2007 (10 %).

L'usage récurrent de produits à inhaler, en revanche, se situe à un niveau nettement inférieur à celui de l'expérimentation (en 2015 par exemple, moins de 3 % des lycéens déclarent avoir pris des produits à inhaler au cours des 12 derniers mois).

Figure 4 : Expérimentation de produits à inhaler selon le niveau et le sexe en 2007, 2011 et 2015



Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

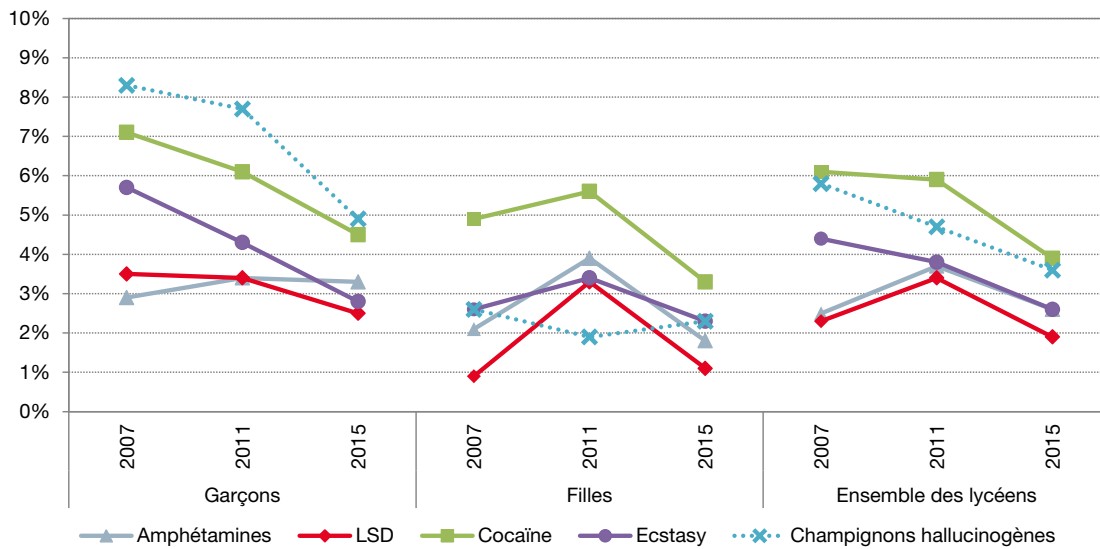
► Expérimentation de produits psychoactifs illicites

L'expérimentation de substances illicites autres que le cannabis¹ est peu courante et est orientée à la baisse en 2015 par rapport à 2011, voire également à 2007 (Figure 5). En 2015 par exemple, moins de 3 % des lycéens ont déclaré avoir expérimenté l'ecstasy, contre 4 % en 2011 et 4,5 % en 2007.

Les produits illicites expérimentés diffèrent selon le sexe des répondants. Si l'expérimentation des champignons hallucinogènes montre une nette prévalence masculine, chez les filles en revanche, c'est la cocaïne qui s'avère être la substance illicite la plus expérimentée.

Les taux d'expérimentation progressent peu avec le niveau scolaire.

Figure 5 : Expérimentation de produits psychoactifs illicites selon le sexe en 2007, 2011 et 2015



Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

¹ Produits à inhaler, amphétamines, LSD, cocaïne, ecstasy et champignons hallucinogènes.

2.2. Usages récents de tabac, alcool et cannabis

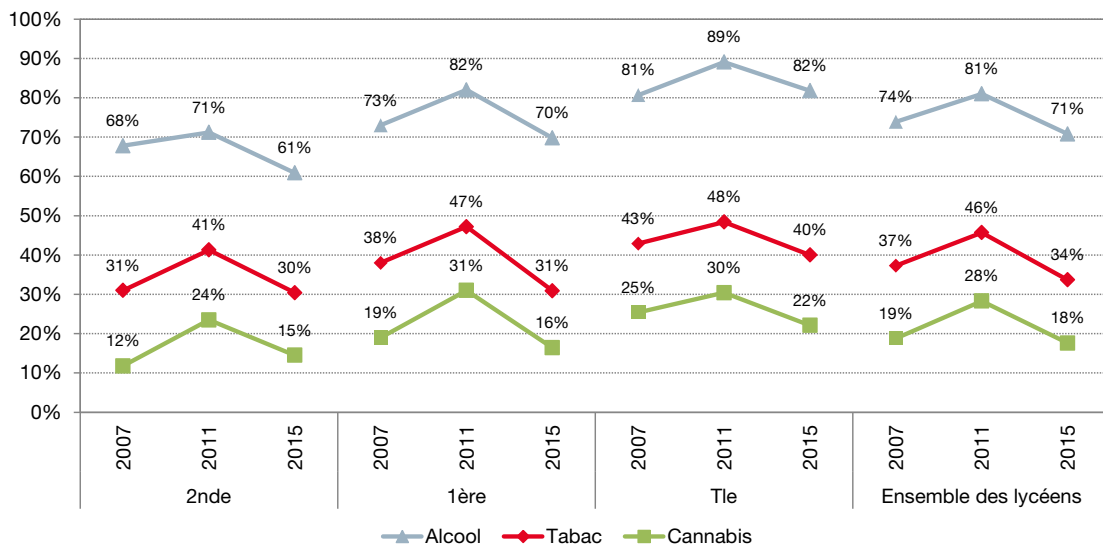
► Usages de tabac, d'alcool et de cannabis au cours du mois

L'usage récent d'alcool (consommation au moins une fois au cours des trente derniers jours) concerne plus de 7 lycéens sur 10 en 2015. Cette proportion est inférieure à celles observées aux enquêtes de 2007 et 2011 (Figure 6). La consommation récente d'alcool progresse fortement en fonction du niveau d'études : globalement, les taux augmentent de 10 points à chaque classe supérieure. Les courbes d'usage récent de tabac et cannabis présentent les mêmes évolutions, mais dans une moindre mesure. En 2015, les niveaux observés sont à nouveau plus bas que pour les années précédentes et présentent une augmentation nette entre les classes de Première et Terminale.

Comme pour l'expérimentation, la consommation récente de tabac et cannabis varie en fonction du sexe : les garçons sont plus concernés par l'usage récent de cannabis (bien qu'en 2015 l'écart entre les deux sexes se réduise par rapport à 2007 et 2011) et la consommation de tabac présente une prédominance féminine qui au contraire semble s'accroître en 2015 (Figure 7).

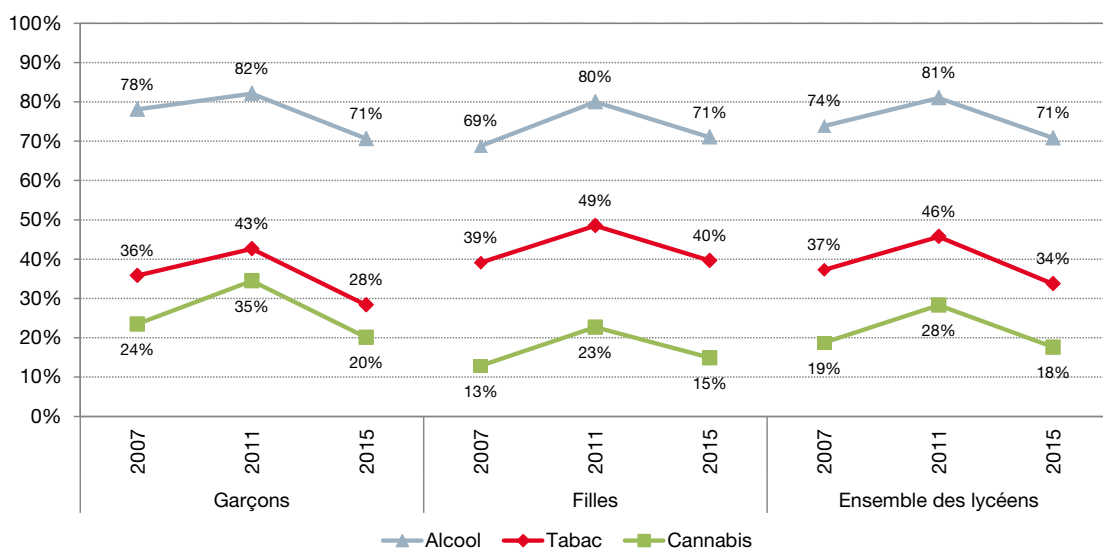
Les taux d'usage récent d'alcool sont comparables entre garçons et filles pour les deux dernières enquêtes.

Figure 6 : Usages récents de tabac, d'alcool et de cannabis selon le niveau en 2007, 2011 et 2015



Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Figure 7 : Usages récents de tabac, d'alcool et de cannabis selon le sexe en 2007, 2011 et 2015



Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

► Alcools consommés au cours du mois

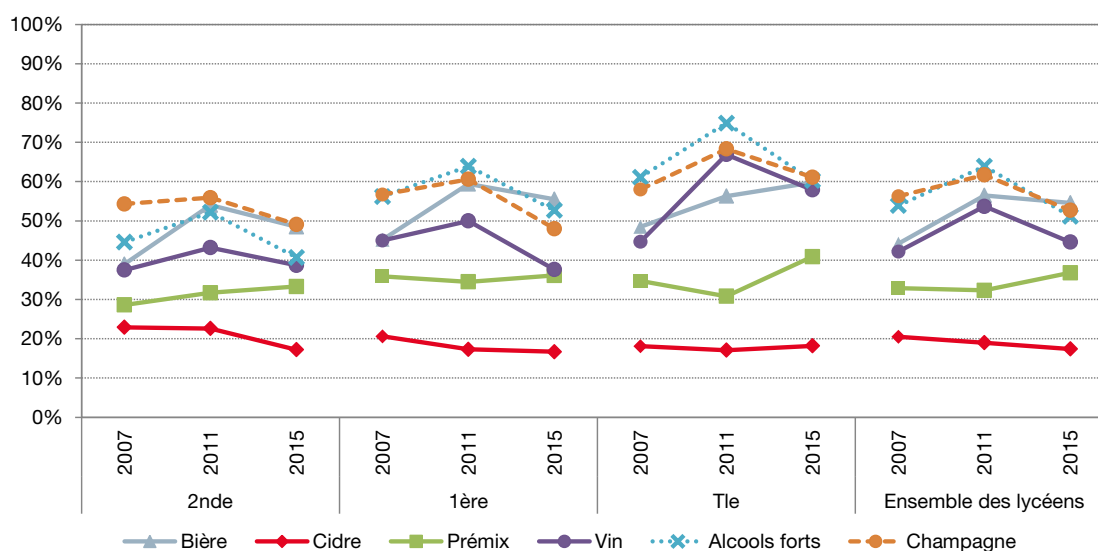
La consommation récente d'alcool (au cours du mois) concerne six différents types de boissons alcoolisées dans l'enquête ESPAD : la bière, le cidre, les prémix¹, le vin, les alcools forts (ou spiritueux) et le champagne.

Selon les résultats des enquêtes 2007 et 2011, alcools forts et champagne sont les boissons alcoolisées les plus consommées par les lycéens sur la période des trente derniers jours. En 2015 toutefois, la bière vient égaler ces produits et concerne près de 55 % des répondants (Figure 8). La consommation récente de bière, en nette progression entre 2007 et 2011, est restée stable entre 2011 et 2015. Ce résultat est dû à la progression continue de consommation de bière chez les filles et une baisse chez les garçons (Figure 9). Dans l'ensemble, les courbes d'usage récent de toutes les autres boissons alcoolisées sont orientées à la baisse sur la dernière période, excepté pour les prémix.

Globalement, les niveaux de consommation tendent à progresser avec le niveau de classe, mis à part pour le cidre qui reste la boisson la moins consommée. Alors que l'usage de certaines boissons progresse régulièrement au fil des années lycée (bière, prémix, alcools forts), le vin et le champagne connaissent une évolution à la hausse plus marquée entre la Première et la Terminale.

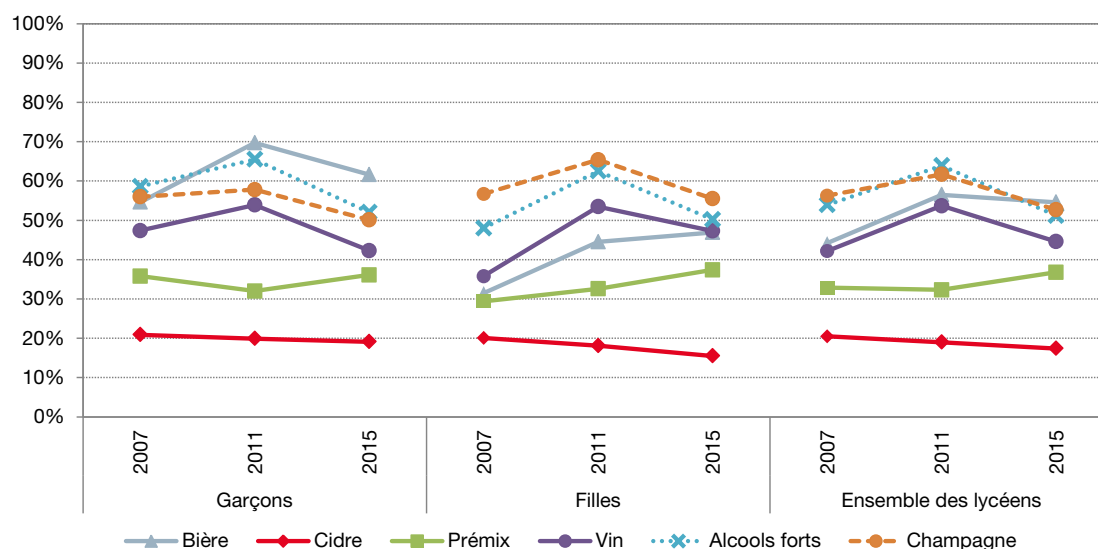
Enfin, des divergences apparaissent par sexe. Tandis que la bière est désormais plébiscitée par les garçons, le champagne continue d'être la boisson alcoolisée préférée des lycéennes, suivi des alcools forts et du vin.

Figure 8 : Alcools consommés au cours du mois selon le niveau en 2007, 2011 et 2015



Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Figure 9 : Alcools consommés au cours du mois selon le sexe en 2007, 2011 et 2015



Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

¹ Les prémix sont des mélanges prêts à boire de boissons gazeuses et de spiritueux dont le titrage avoisine les 5° et qui sont conçus principalement pour les jeunes.

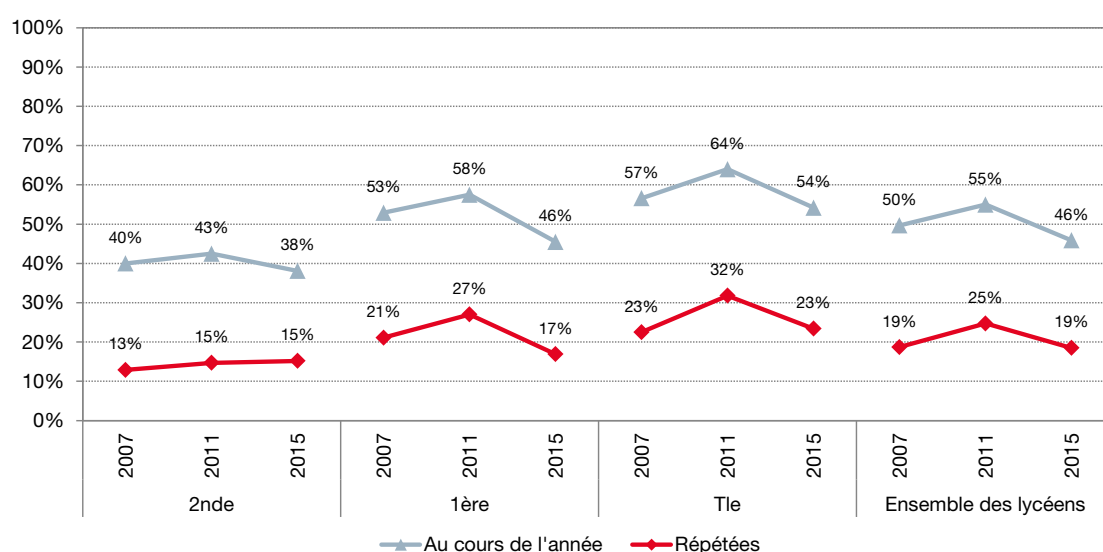
► Ivresses selon le sexe et le niveau scolaire

En 2015, la proportion de lycéens ayant connu une ivresse au cours de l'année est de 46 % (Figure 10). Ce taux est, là encore, inférieur à ceux observés en 2007 et 2011. Les ivresses répétées (au moins 3 dans l'année) concernent environ un adolescent sur cinq (un sur quatre en 2011).

Les taux d'ivresses alcooliques croissent continuellement avec le niveau scolaire : en 2015, plus d'un répondant de Terminale sur deux a connu une ivresse au cours de l'année. Ce résultat est supérieur de 8 points par rapport au taux des Première, qui est lui-même supérieur de 8 points par rapport aux Seconde.

Ces comportements d'ivresses sont globalement plus masculins, tout particulièrement à la fin des années lycée : les niveaux augmentent fortement chez les garçons au fil des classes, alors que parmi les filles ils tendent à se stabiliser entre la Première et la Terminale (Tableau 3).

Figure 10 : Ivresses au cours de l'année et répétées¹ selon le niveau en 2007, 2011 et 2015



Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Tableau 3 : Sex-ratio² des ivresses au cours de l'année et répétées selon le niveau en 2007, 2011 et 2015

| | 2nde | 1ère | Tle | Ensemble |
|----------------------------|------|------|-----|----------|
| Au cours de l'année | | | | |
| 2007 | 1,0 | 1,2 | 1,3 | 1,1 |
| 2011 | 1,0 | 0,9 | 1,3 | 1,1 |
| 2015 | 1,0 | 0,9 | 1,2 | 1,0 |
| Répétées | | | | |
| 2007 | 1,1 | 1,6 | 1,4 | 1,2 |
| 2011 | 0,8 | 1,0 | 1,6 | 1,3 |
| 2015 | 1,1 | 0,8 | 2,0 | 1,2 |

Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

¹ Ivresses répétées : au moins 3 dans l'année.

² Rappel : le sex-ratio est le rapport du pourcentage des garçons sur celui des filles. Un sex-ratio supérieur à 1 indique donc qu'il y a plus de garçons concernés que de filles.

2.3. Consommations régulières de tabac, d'alcool et de cannabis

La consommation régulière correspond à au moins 10 usages par mois pour l'alcool et le cannabis et à une consommation quotidienne pour le tabac (au moins une cigarette par jour).

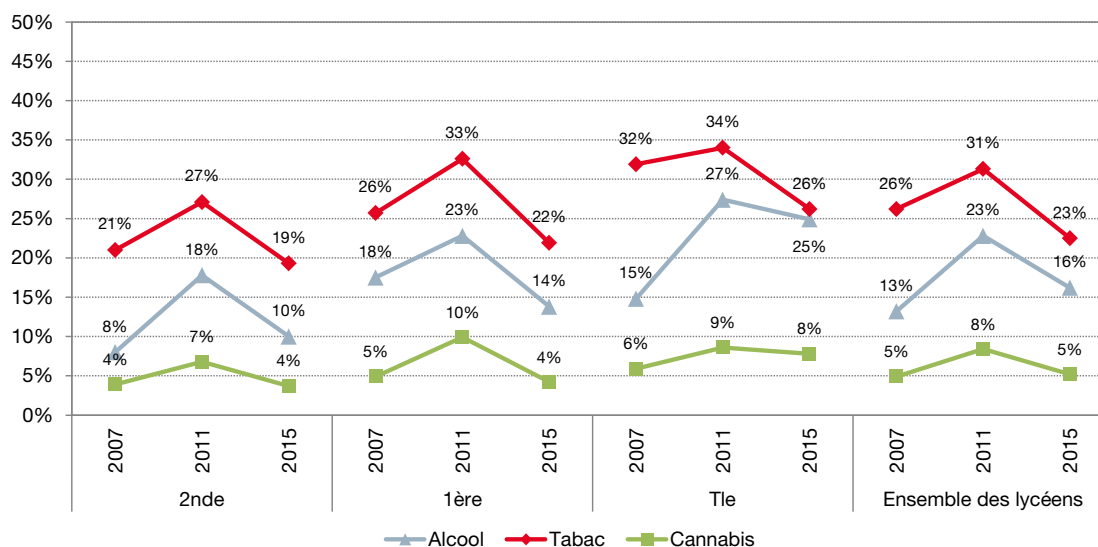
En 2015, le tabac est le premier produit consommé régulièrement par les lycéens pour près d'un quart d'entre eux, suivi de l'alcool à hauteur de 16 %. L'usage régulier de cannabis concerne 5 % des répondants. Cet ordre reste inchangé depuis 2007 (Figure 11). Mais si la consommation de cannabis reste plutôt stable, l'écart entre consommateurs de tabac et d'alcool tend à se resserrer (en 2015, le taux d'usage régulier d'alcool est de 3 points supérieur à 2007 alors que pour le tabac il est de 3 points inférieur).

Globalement, les taux de consommations régulières progressent avec le niveau d'études et cette tendance est particulièrement accentuée parmi les garçons en ce qui concerne l'alcool et le tabac (Figure 12, Figure 13). En 2015, la part d'usagers réguliers d'alcool est multipliée par 3 entre la Seconde et la Terminale et passe de 15 à 20 % pour le tabac. Les lycéennes présentent des courbes de consommation plus constantes avec parfois un palier marqué entre les classes de Première et de Terminale (environ 10 % de consommatrices en plus).

L'alcool reste un produit majoritairement masculin, même si en classe de Seconde le taux d'usage régulier des filles rejoint celui des garçons en 2015 (sex-ratio de 1). Le tabagisme quotidien, en revanche, reste très féminisé tout au long des années lycée (Tableau 4).

La consommation régulière de cannabis demeure principalement le fait des garçons, dont le taux est de 1,5 fois supérieur à celui des filles en 2015 (Figure 14). Toutefois, l'écart qui existait en 2007 et 2011 semble se réduire sur la dernière année du fait d'une augmentation constante de la consommation des filles depuis 2007 (sex-ratio de 1,1 pour les Terminale en 2015).

Figure 11 : Consommations régulières de tabac, d'alcool et de cannabis selon le niveau en 2007, 2011 et 2015



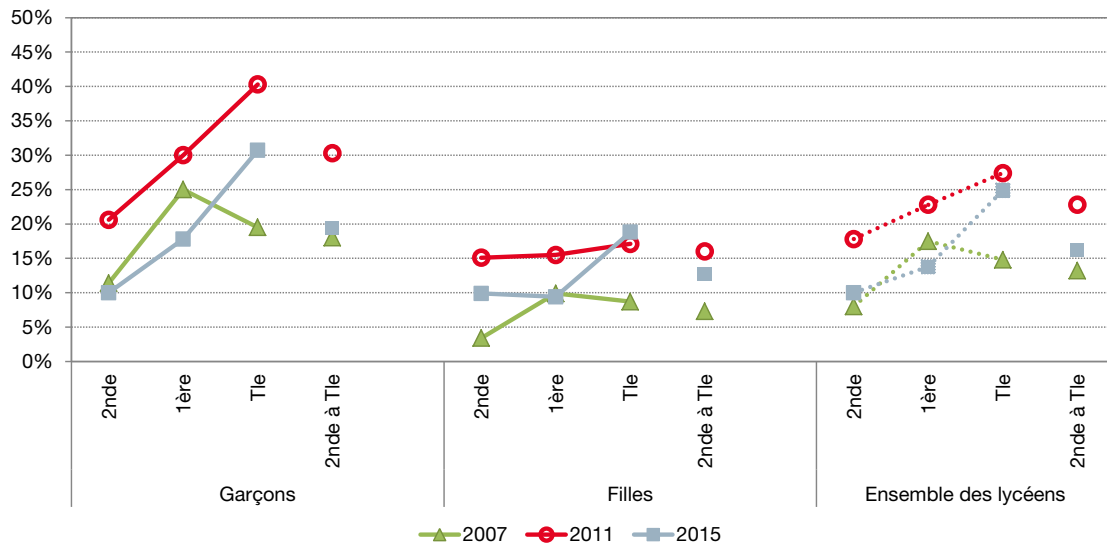
Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Tableau 4 : Sex-ratio des consommations régulières de tabac, d'alcool et de cannabis en 2015

| | 2nde | 1ère | Tle | Ensemble |
|----------|------|------|-----|----------|
| Alcool | 1,0 | 1,9 | 1,6 | 1,5 |
| Tabac | 0,6 | 0,7 | 0,6 | 0,6 |
| Cannabis | 2,0 | 3,1 | 1,1 | 1,6 |

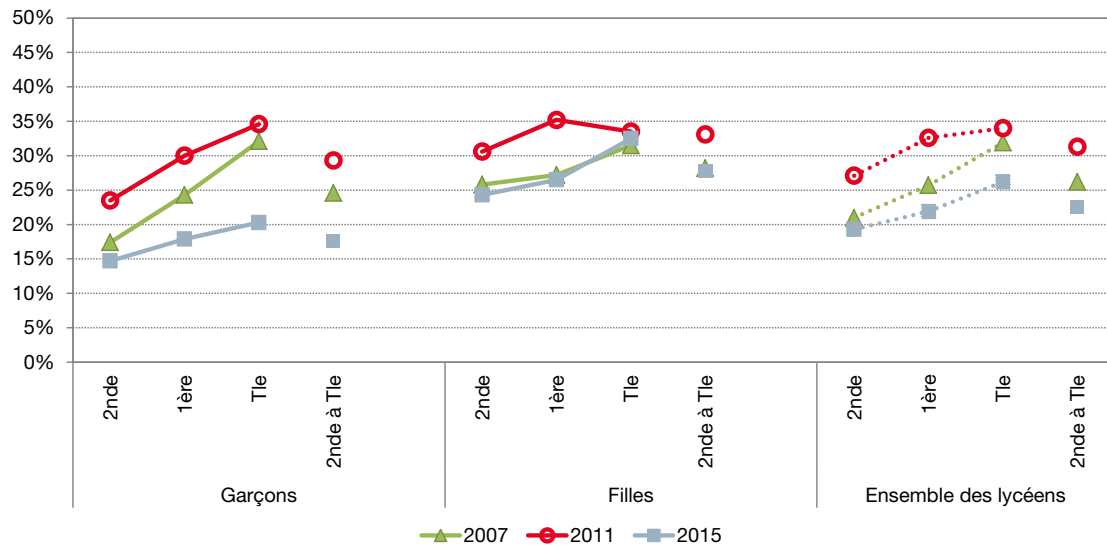
Source : enquête ESPAD Monaco 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Figure 12 : Consommation régulière d'alcool selon le niveau et le sexe en 2007, 2011 et 2015



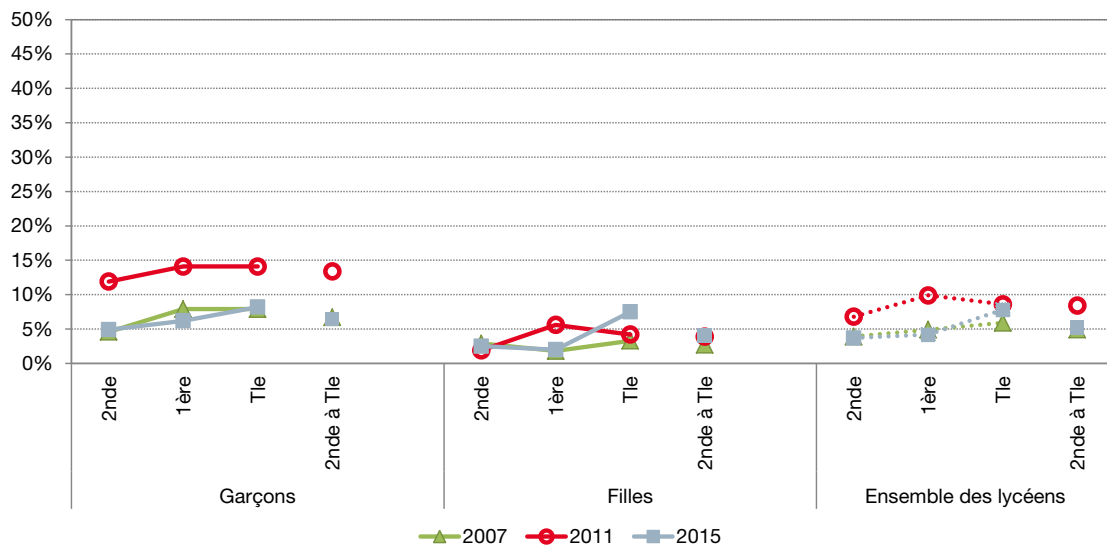
Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Figure 13 : Consommation régulière de tabac selon le niveau et le sexe en 2007, 2011 et 2015



Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Figure 14 : Consommation régulière de cannabis selon le niveau et le sexe en 2007, 2011 et 2015



Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

2.4. Accessibilité perçue des produits

L'enquête ESPAD permet de mesurer la perception de l'accessibilité d'un produit au moyen de la question : « à quel point vous serait-il difficile de vous procurer [le produit], si vous le vouliez ? », avec une échelle de réponses allant de « impossible » à « très facile ». Les produits considérés sont les cigarettes, les boissons alcoolisées (bière, vin, cidre, prémix, alcools forts et champagne), le cannabis et d'autres substances psychoactives (amphétamines, tranquillisants et ecstasy).

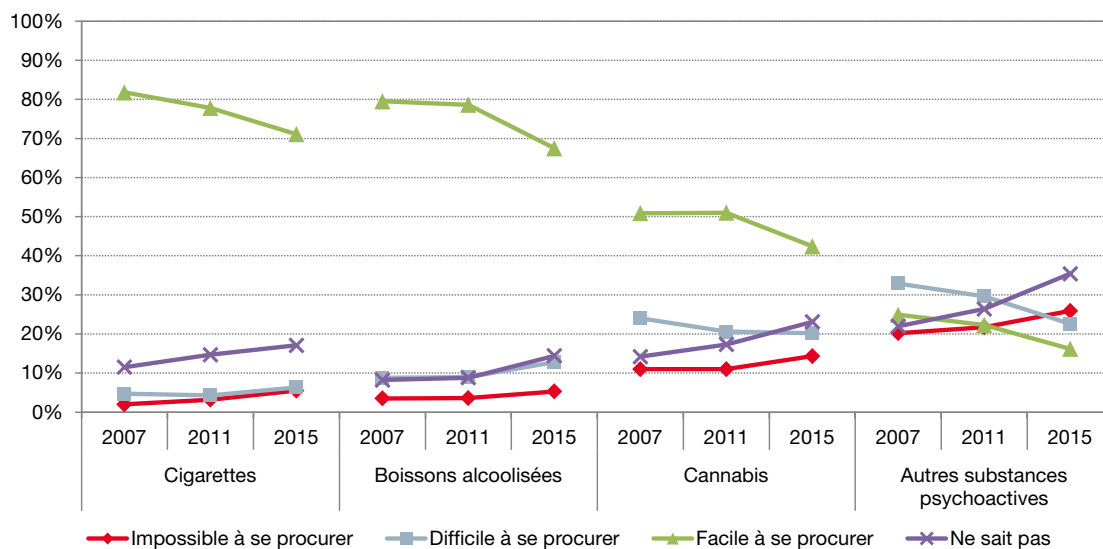
L'accessibilité perçue traduit une disponibilité théorique des produits dans l'environnement des adolescents et fait écho à une exposition qui pourra éventuellement faciliter l'expérimentation de ces substances.

Cigarettes et boissons alcoolisées restent les produits les plus accessibles d'après les répondants : en 2015, pour environ 70 % des lycéens il est « plutôt facile » ou « très facile » de s'en procurer (Figure 15). La bière apparaît comme particulièrement accessible parmi l'ensemble des boissons alcoolisées et ce quelle que soit l'année considérée. Vient ensuite le champagne, deuxième boisson perçue comme la plus facile d'accès en 2011 et 2015 (en 2007, c'est le vin qui occupait cette place). Le cannabis est perçu comme plus difficile à se procurer : en 2015, 4 répondants sur 10 estiment y avoir facilement accès.

Depuis 2007, tous les niveaux d'accessibilité perçue tendent à baisser, particulièrement en ce qui concerne les boissons alcoolisées. En effet, la modalité « facile à se procurer » perd environ 10 points entre 2007 et 2015, alors que dans le même temps la proportion de lycéens estimant qu'il est « impossible de se procurer » ces substances augmente (dans une moindre mesure). Ce constat est analogue quel que soit le produit considéré.

La part d'élèves déclarant ne pas savoir s'il leur serait facile ou pas de se procurer ces substances connaît également une hausse continue.

Figure 15 : Accessibilité perçue des produits psychoactifs en 2007, 2011 et 2015



Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

2.5. Niveaux d'usages des produits à Monaco

En 2015, 62 % des lycéens déclarent avoir déjà fumé une cigarette au cours de leur vie (Tableau 5). Cette expérimentation concerne plus les filles que les garçons (sex-ratio de 0,8). L'alcool quant à lui concerne plus de 9 étudiants sur 10 : 94 % des répondants en ont déjà expérimenté l'usage. Ces niveaux d'expérimentation tendent à baisser entre 2007 et 2015, de façon plus nette en ce qui concerne le tabac (Figure 16).

Si l'expérimentation de cannabis perd 10 points entre 2011 et 2015, elle reste toutefois à un niveau plus élevé que celui de l'enquête 2007. Alors que moins d'un lycéen sur deux a déjà consommé du cannabis, tous niveaux confondus, ils sont 60 % à être dans ce cas en Terminale.

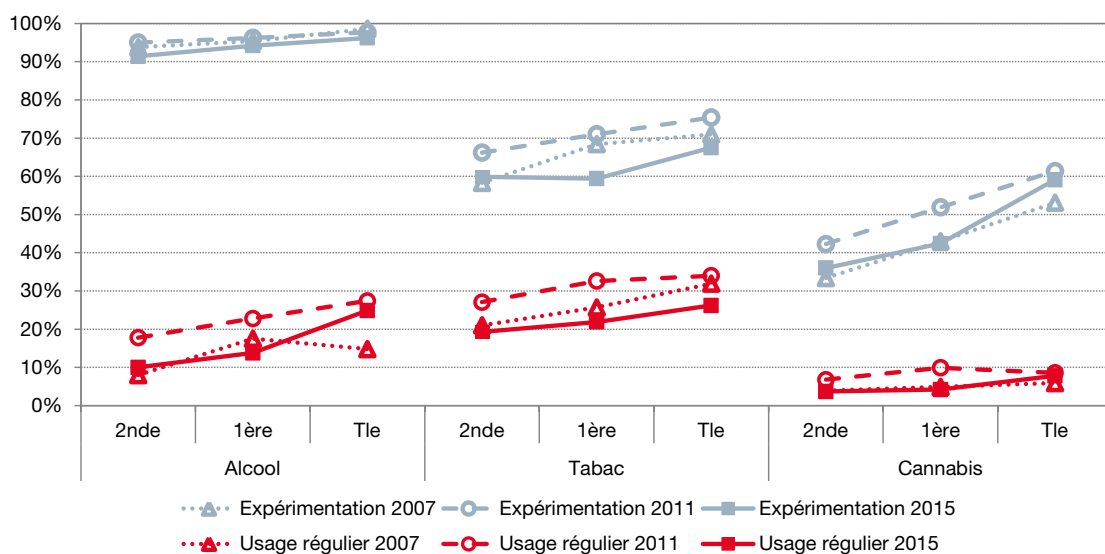
L'usage régulier d'alcool et de tabac s'intensifie de la Seconde à la Terminale. En ce qui concerne le cannabis, les années lycée semblent marquer une installation durable de la consommation régulière. Cet usage reste du fait des garçons, bien que les filles affichent des niveaux de consommation en hausse par rapport aux précédentes enquêtes.

Tableau 5 : Principaux usages de produits psychoactifs chez les lycéens de Monaco en 2015

| | | Ensemble | Garçons | Filles | Sex-ratio |
|----------|---|--------------|---------|--------|-----------|
| Tabac | Expérimentation | 62,2% | 57,0% | 67,9% | 0,8 |
| | Tabagisme quotidien | 22,5% | 17,6% | 27,8% | 0,6 |
| | Expérimentation de chicha | 50,2% | 49,6% | 50,9% | 1,0 |
| | Expérimentation de cigarette électronique | 33,2% | 32,8% | 33,6% | 1,0 |
| Alcool | Expérimentation | 93,9% | 94,0% | 93,8% | 1,0 |
| | Au cours de l'année | 87,8% | 87,8% | 87,8% | 1,0 |
| | Consommation régulière | 16,2% | 19,4% | 12,7% | 1,5 |
| Ivresse | Expérimentation | 56,7% | 55,8% | 57,6% | 1,0 |
| | Au cours de l'année | 45,9% | 46,5% | 45,2% | 1,0 |
| | Répétées | 18,5% | 20,7% | 16,0% | 1,3 |
| Cannabis | Expérimentation | 45,7% | 45,3% | 46,2% | 1,0 |
| | Au cours de l'année | 34,3% | 35,2% | 33,3% | 1,1 |
| | Consommation régulière | 5,2% | 6,4% | 4,0% | 1,6 |

Source : enquête ESPAD Monaco 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Figure 16 : Usages d'alcool, tabac et cannabis selon le niveau à Monaco en 2007, 2011 et 2015



Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

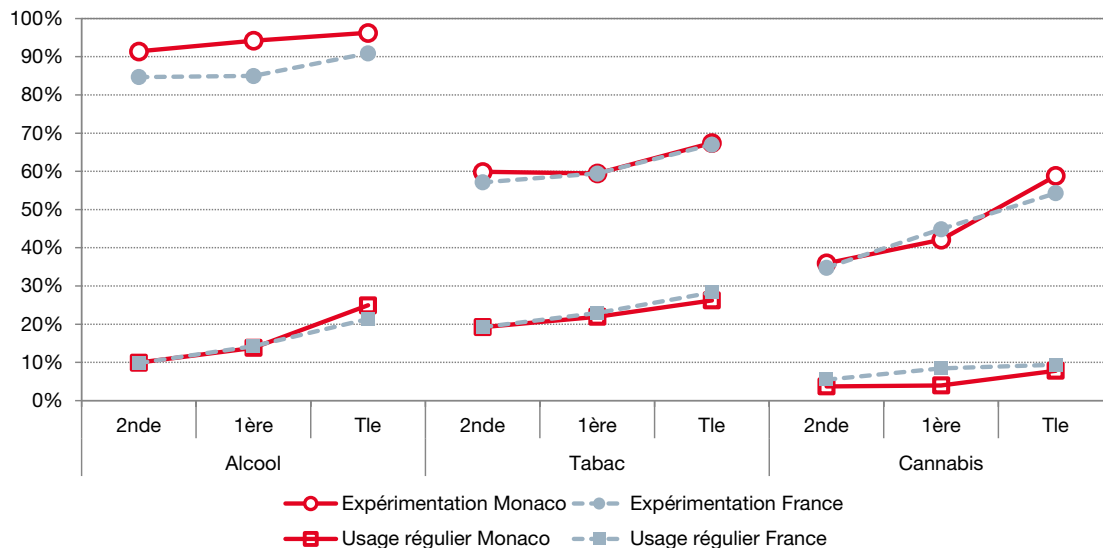
2.6. Comparaison des niveaux d'usages des produits à Monaco et en France

En Principauté de Monaco comme en France, l'expérimentation de tabac concerne plus de 6 lycéens sur 10 et le tabagisme quotidien près d'un quart des élèves en 2015 (Figure 17). Si les usages de tabac diffèrent peu selon le niveau d'études dans les deux pays, Monaco se distingue par une expérimentation et une consommation régulière beaucoup plus féminisées (Figure 18) : en Principauté, 68 % des lycéennes ont déjà expérimenté la cigarette (contre 62 % en France) et 28 % fument quotidiennement (25 % en France). A contrario, les garçons de Monaco apparaissent moins concernés par le tabagisme que leurs homologues français : si les niveaux d'expérimentation sont semblables, la proportion de garçons fumant quotidiennement est de 18 % à Monaco contre 22 % dans le pays voisin.

L'expérimentation d'alcool apparaît plus fréquente chez les lycéens de la Principauté, quels que soient le niveau ou le sexe : elle concerne 94 % des lycéens de Monaco contre 87 % en France. Les usages réguliers (au moins 10 consommations dans le mois) sont en revanche de même niveau, bien qu'encore une fois plus fréquents chez les filles de Monaco : elles sont 3 % de plus qu'en France à déclarer une consommation régulière d'alcool.

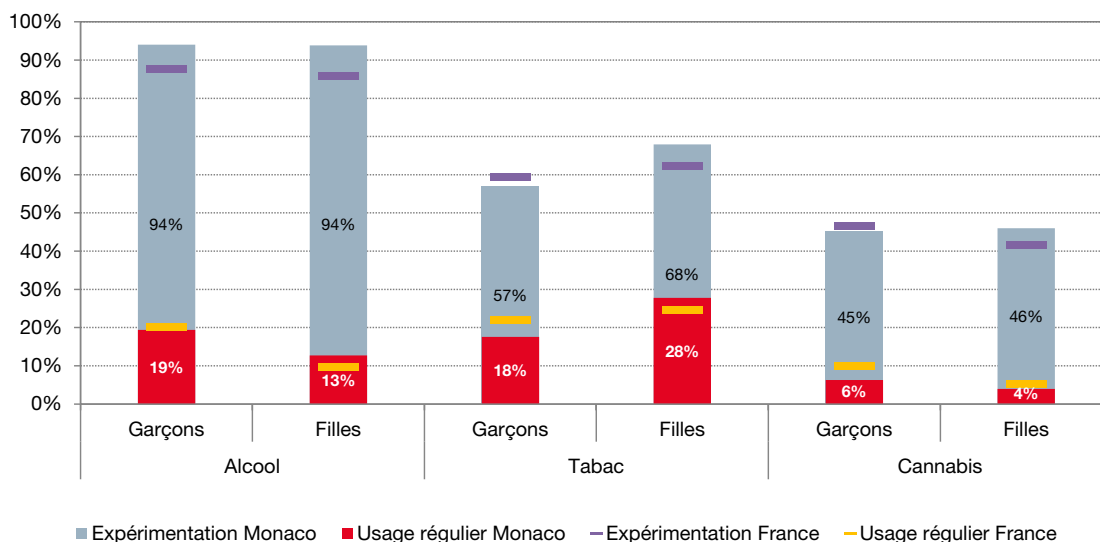
En ce qui concerne la consommation de cannabis, la Principauté se démarque par une expérimentation plus fréquente chez les filles, mais un niveau d'usage régulier inférieur à celui de la France, particulièrement en début de la période lycée et chez les garçons : à Monaco, 6 % des garçons déclarent une consommation régulière de cannabis, ils sont 10 % en France.

Figure 17 : Usages d'alcool, tabac et cannabis selon le niveau à Monaco et en France en 2015



Source : enquête ESPAD Monaco 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Figure 18 : Usages d'alcool, tabac et cannabis selon le sexe à Monaco et en France en 2015



Source : enquête ESPAD Monaco 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

CONCLUSION

Cette troisième enquête ESPAD (European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs) à Monaco dresse le portrait des jeunes adolescents scolarisés en Principauté en ce qui concerne les consommations d'alcool, tabac et autres drogues illicites.

Menée en 2007 et 2011 sous la responsabilité de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), l'enquête monégasque a vu en 2015 l'IMSEE (Institut Monégasque de la Statistique et des Études Économiques) s'associer largement à cette démarche, jusqu'au traitement et à l'exploitation des résultats. L'objectif étant pour le futur que l'IMSEE reprenne la supervision de celle-ci en intégrant le comité de pilotage ESPAD.

Le troisième exercice ESPAD en Principauté, après 2007 et 2011, permet de constater des évolutions et d'en apprécier la nature sur une période de huit ans.

Globalement, la tendance observée est à la diminution par rapport à la précédente enquête monégasque de 2011 sur les trois types de consommation étudiés (expérimentation, usage récent et consommation régulière) et sur les principaux produits observés (alcool, tabac et cannabis).

Cette évolution constatée par rapport à l'enquête de 2011 est également visible dans la grande majorité des pays européens participants.

Pour Monaco, l'alcool apparaît comme le produit le plus expérimenté par les lycéens ; plus de 90 % d'entre eux ont déclaré avoir déjà bu de l'alcool au cours de leur vie. Comparée à la France, cette expérimentation concerne une plus grande part de lycéens à Monaco, quels que soient le niveau ou le sexe. L'usage récent d'alcool quant à lui (consommation au moins d'une fois au cours des trente derniers jours) présente en 2015 une proportion inférieure à celle observée lors des enquêtes de 2007 et 2011, bien qu'étant élevée (7 lycéens sur 10).

Les garçons consomment plus largement des boissons alcoolisées que les filles et les usages augmentent avec le niveau (Seconde, Première, Terminale), particulièrement de façon notable entre la Première et la Terminale pour les filles. Ces dernières, comparées à leurs homologues étrangères, se distinguent par une consommation plus élevée. En effet, si les niveaux d'usages réguliers d'alcool sont globalement semblables entre Monaco et la France, les jeunes filles de la Principauté sont plus souvent concernées par la consommation régulière et l'ivresse que leurs homologues françaises.

L'expérimentation de tabac concerne plus de 60 % des adolescents et sa diffusion augmente avec le niveau d'études. À Monaco comme en France, c'est le premier produit consommé régulièrement : le tabagisme quotidien concerne près d'un lycéen sur 4. La consommation de tabac reste invariablement plus féminine au cours des années lycée dans les deux pays, avec des usages plus différenciés selon le genre en Principauté : alors que les garçons présentent des niveaux de consommation en baisse par rapport aux enquêtes précédentes, le tabagisme est resté constant chez les filles.

Monaco présente la particularité d'avoir la plus grande différence de consommation de tabac entre les garçons et les filles parmi les pays participant à l'enquête. Par rapport à la France notamment, les adolescentes à Monaco se déclarent plus consommatrices de tabac. À l'inverse les garçons scolarisés en Principauté présentent des niveaux de tabagisme récent et quotidien plus bas que leurs homologues français.

Le cannabis, enfin, apparaît au niveau des pays enquêtés comme étant le produit illicite le plus répandu. Monaco n'échappe pas à ce phénomène, mais se distingue en revanche par une expérimentation précoce élevée. Ainsi, c'est le pays où le taux d'expérimentation du cannabis à l'âge de treize ans ou avant, est le plus haut (8 % des élèves de 16 ans interrogés – périmètre européen).

La consommation régulière de cannabis concerne 5 % des répondants. L'usage de ce produit reste le fait des garçons, bien que l'augmentation de la consommation des filles sur les dernières années tende à réduire l'écart entre les sexes.

L'accessibilité des produits, notamment concernant le tabac et l'alcool, est perçue comme étant plus difficile par rapport à 2011 et 2007. Il est à noter à ce sujet, qu'en 2013, l'Ordonnance Souveraine n° 4.387 du 9 juillet 2013 a modifié, en la rendant plus restrictive, l'Ordonnance Souveraine n° 2.533 du 15 octobre 1941 relative à la fabrication, à la vente et à la consommation des boissons alcooliques.

La comparaison entre les lycéens scolarisés à Monaco et ceux scolarisés en France, particulièrement intéressante du fait de la proximité géographique et de la similarité des systèmes éducatifs, permet de faire ressortir des spécificités nationales. Ainsi, Monaco se distingue par un différentiel garçons/filles dans les consommations très marqué. En effet, si les jeunes garçons présentent des niveaux parfois moindres comparés à leurs homologues français, on observe en revanche des niveaux d'expérimentation presque toujours supérieurs chez les jeunes filles.

En 2007, cette observation avait déjà été faite et la piste d'interprétation proposée alors reste vraisemblablement d'actualité : on observe en 2015, comme en 2007 et 2011, une très grande sociabilité des lycéennes. En effet, près de 40 % des jeunes filles déclarent sortir le soir au moins une fois par semaine contre 20 % pour leurs homologues françaises. Des études françaises ont montré la forte corrélation entre sortie entre pairs et usage de produits psychoactifs.

Certains facteurs et caractéristiques sociodémographiques différents entre Monaco et la France doivent toutefois être considérés à la lecture de cette comparaison (offre éducative différente entre les deux pays, taux de redoublement plus faible en Principauté, importance et proximité de l'offre de divertissement, textes réglementaires encadrant la publicité et la vente de tabac et d'alcool).

L'enquête ESPAD réalisée à Monaco en 2015, met au final en évidence plusieurs points :

- Les indicateurs sont à la baisse par rapport à la précédente enquête menée en 2011, concernant l'expérimentation et la consommation régulière d'alcool, de tabac et de cannabis ;
- L'expérimentation et l'usage d'alcool restent à des niveaux élevés, supérieurs à ceux observés en France dans la même population ;
- Les filles, en Principauté, se distinguent de leurs homologues européennes par des niveaux élevés de consommation de tabac et d'alcool par rapport aux garçons et supérieurs à ceux observés en France ;
- Le cannabis se confirme comme étant le principal produit consommé parmi les substances illicites.

Annexe I – Glossaire des drogues illicites

Source : Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT)

Le cannabis est une plante (*cannabis sativa indica*) dont est extraite la marijuana (herbe) et la résine de cannabis (haschisch). La teneur en principe actif est très variable selon les zones de production, les parties de la plante utilisées et selon le degré de « coupe ». Le plus souvent fumé sous forme de cigarette (joint), le cannabis peut être consommé sous forme de gâteau (space-cake) ou d'infusion, ces modes de consommation restant très marginaux. Le cannabis possède des effets euphorisants, désinhibant, relaxants mais peut provoquer un phénomène de décompensation psychique. Sa consommation peut induire une tolérance ou une dépendance notamment chez les plus jeunes.

L'ecstasy désigne un ensemble de produits synthétiques contenant la molécule MDMA (méthylènedioxymétamphétamine), dont la composition peut être d'une grande variété (mélange avec des médicaments ou autres substances). Le plus souvent sous forme de comprimés, elle peut aussi se présenter sous forme de poudre. Appelée, lors de son apparition en France, vers la fin des années 1980, « drogue de l'amour » pour ses effets aphrodisiaques, son utilisation s'est largement étendue au cours des années 1990, notamment avec l'essor du mouvement techno.

Le LSD, parfois appelé « acide » ou « buvard », est un hallucinogène provoquant des distorsions de la perception visuelle, spatiale et temporelle qui peuvent aller jusqu'aux hallucinations. Il se présente le plus souvent sous la forme d'un buvard que l'on pose sur la langue, mais aussi sous forme de micro pointes. Sa consommation peut occasionner crises de panique, angoisse, paranoïa et autres troubles psychiatriques (« *bad trip* »), de manière plus ou moins durable. Parmi les autres hallucinogènes figurent la mescaline, les champignons hallucinogènes (psilocybine), le datura, la *Salvia divinorum*...

La cocaïne est un dérivé de la feuille de coca qui se présente sous la forme d'une fine poudre blanche. La cocaïne se consomme le plus souvent en sniff. Elle peut concerner les milieux sociaux les plus favorisés comme les plus marginalisés. Elle provoque une euphorie immédiate, une stimulation intellectuelle et physique et engendre une dépendance psychique forte.

Les amphétamines sont des produits de synthèse stimulants qui trouvent leur origine dans l'éphédra. Le plus souvent en cachets, elles peuvent aussi être présentées en capsules, en poudre (cristal) ou en ampoules injectables. Leur usage festif, proche de celui de l'ecstasy, semble plutôt circonscrit à des milieux jeunes, « branchés ». D'autres les utilisent comme dopant ou comme coupe-faim.

Les champignons hallucinogènes sont des produits d'origine naturelle, issus des champignons de type psilocybe. Ingérés crus ou cuits (omelette), ils provoquent des distorsions de la perception visuelle, spatiale et temporelle. Leur consommation peut occasionner des troubles tels que des crises de panique, d'angoisse, de paranoïa de manière plus ou moins durable.

Les produits à inhaler sont variés : colles, solvants, détachants, vernis, protoxyde d'azote, air sec, dérivés du pétrole, etc. Ces produits provoquent des distorsions auditives et visuelles. Les plus connus d'entre eux sont l'éther, le trichloréthylène et l'acétone. Les principaux utilisateurs sont les adolescents car ils sont d'accès facile et de prix très bas. Les troubles engendrés peuvent être assez graves, tant sur le plan physique que psychique.

Annexe II – Tableaux complémentaires

Tableau 6 : Expérimentation de tabac, d'alcool et de cannabis au cours de la vie, selon le niveau et le sexe en 2015

| | 2nde | 1ère | Tle | Total |
|-----------------|-------|-------|-------|--------------|
| Alcool | 91,4% | 94,2% | 96,2% | 93,9% |
| Garçons | 90,6% | 95,6% | 95,9% | 94,0% |
| Filles | 92,2% | 92,6% | 96,6% | 93,8% |
| Tabac | 59,9% | 59,4% | 67,5% | 62,2% |
| Garçons | 59,1% | 49,8% | 62,4% | 57,0% |
| Filles | 60,7% | 70,2% | 72,8% | 67,9% |
| Cannabis | 36,0% | 42,4% | 59,1% | 45,7% |
| Garçons | 38,7% | 39,9% | 57,7% | 45,3% |
| Filles | 33,0% | 45,1% | 60,5% | 46,2% |
| Ivresse | 47,0% | 53,9% | 69,2% | 56,7% |
| Garçons | 47,3% | 52,2% | 68,2% | 55,8% |
| Filles | 46,6% | 55,9% | 70,4% | 57,6% |

Source : enquête ESPAD Monaco 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Tableau 7 : Expérimentation de produits psychoactifs illicites au cours de la vie, selon le niveau et le sexe en 2015

| | 2nde | 1ère | Tle | Total |
|-----------------------------------|------|------|------|-------------|
| Produits à inhaler | 8,4% | 6,4% | 7,7% | 7,5% |
| Garçons | 7,1% | 6,5% | 8,2% | 7,3% |
| Filles | 9,7% | 6,3% | 7,3% | 7,8% |
| Amphétamines | 2,3% | 1,2% | 4,2% | 2,6% |
| Garçons | 2,2% | 2,2% | 5,5% | 3,3% |
| Filles | 2,4% | 0,0% | 2,9% | 1,8% |
| LSD | 1,6% | 1,8% | 2,1% | 1,9% |
| Garçons | 2,7% | 2,2% | 2,7% | 2,5% |
| Filles | 0,5% | 1,5% | 1,5% | 1,1% |
| Cocaïne | 3,7% | 3,0% | 5,0% | 3,9% |
| Garçons | 4,5% | 3,5% | 5,5% | 4,5% |
| Filles | 2,9% | 2,5% | 4,4% | 3,3% |
| Ecstasy | 3,0% | 1,8% | 2,8% | 2,6% |
| Garçons | 3,1% | 2,2% | 3,2% | 2,8% |
| Filles | 2,9% | 1,5% | 2,4% | 2,3% |
| Champignons hallucinogènes | 4,0% | 2,5% | 4,5% | 3,6% |
| Garçons | 5,3% | 3,9% | 5,5% | 4,9% |
| Filles | 2,4% | 1,0% | 3,4% | 2,3% |

Source : enquête ESPAD Monaco 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Tableau 8 : Usages récents de tabac, d'alcool et de cannabis au cours du mois, selon le niveau et le sexe en 2015

| | 2nde | 1ère | Tle | Total |
|-----------------|-------|-------|-------|--------------|
| Alcool | 60,9% | 69,8% | 81,8% | 70,8% |
| Garçons | 59,5% | 69,3% | 83,3% | 70,6% |
| Filles | 62,4% | 70,3% | 80,2% | 71,0% |
| Tabac | 30,4% | 30,9% | 40,0% | 33,7% |
| Garçons | 24,0% | 26,2% | 35,0% | 28,3% |
| Filles | 37,4% | 36,3% | 45,1% | 39,6% |
| Cannabis | 14,5% | 16,4% | 22,1% | 17,6% |
| Garçons | 16,0% | 19,0% | 25,5% | 20,1% |
| Filles | 12,7% | 13,4% | 18,4% | 14,9% |

Source : enquête ESPAD Monaco 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Tableau 9 : Ivresses au cours de l'année et répétées selon le niveau et le sexe en 2015

| | 2nde | 1ère | Tle | Total |
|----------------------------|-------|-------|-------|--------------|
| Au cours de l'année | 38,1% | 45,5% | 54,2% | 45,9% |
| Garçons | 38,3% | 43,7% | 57,9% | 46,5% |
| Filles | 37,9% | 47,5% | 50,2% | 45,2% |
| Répétées | 15,2% | 16,9% | 23,4% | 18,5% |
| Garçons | 16,2% | 15,3% | 31,0% | 20,7% |
| Filles | 14,1% | 18,8% | 15,3% | 16,0% |

Source : enquête ESPAD Monaco 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Tableau 10 : Accessibilité perçue des produits psychoactifs en 2007, 2011 et 2015

| | Impossible de se procurer... | | | Difficile (assez ou très) de se procurer... | | | Facile (assez ou très) de se procurer... | | | Ne sait pas | | |
|---------------------|------------------------------|-------|-------|---|-------|-------|--|-------|-------|-------------|-------|-------|
| | 2007 | 2011 | 2015 | 2007 | 2011 | 2015 | 2007 | 2011 | 2015 | 2007 | 2011 | 2015 |
| Des cigarettes | 2,0% | 3,2% | 5,5% | 4,7% | 4,3% | 6,3% | 81,8% | 77,8% | 71,1% | 11,5% | 14,7% | 17,1% |
| De la bière | 3,3% | 3,2% | 4,1% | 4,9% | 4,4% | 7,4% | 85,4% | 87,4% | 79,5% | 6,4% | 5,0% | 9,0% |
| Du cidre | 3,7% | 3,2% | 5,5% | 6,8% | 5,5% | 7,7% | 79,7% | 78,7% | 67,3% | 9,8% | 12,6% | 19,6% |
| Des prémix | 3,5% | 4,0% | 5,8% | 7,4% | 8,3% | 10,8% | 77,1% | 74,8% | 66,5% | 12,0% | 12,8% | 16,9% |
| Du vin | 2,5% | 3,4% | 4,8% | 7,8% | 9,3% | 13,9% | 83,0% | 78,8% | 66,2% | 6,7% | 8,5% | 15,1% |
| Des alcools forts | 5,3% | 4,7% | 7,3% | 15,9% | 15,8% | 22,2% | 70,8% | 72,2% | 57,3% | 8,1% | 7,3% | 13,1% |
| Du champagne | 2,8% | 2,9% | 4,1% | 10,0% | 10,8% | 14,6% | 81,1% | 79,6% | 68,4% | 6,2% | 6,7% | 12,9% |
| Du cannabis | 11,0% | 11,0% | 14,3% | 24,0% | 20,6% | 20,2% | 50,9% | 51,0% | 42,4% | 14,2% | 17,3% | 23,1% |
| Des amphétamines | 23,3% | 23,8% | 29,4% | 36,1% | 32,9% | 23,0% | 15,5% | 13,3% | 8,1% | 25,0% | 30,0% | 39,5% |
| Des tranquillisants | 12,0% | 14,0% | 19,0% | 27,2% | 25,0% | 19,6% | 43,2% | 39,4% | 31,9% | 17,6% | 21,5% | 29,5% |
| De l'ecstasy | 25,3% | 27,4% | 29,2% | 35,4% | 30,9% | 25,2% | 16,1% | 14,2% | 8,5% | 23,3% | 27,6% | 37,1% |

Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Tableau 11 : Principaux usages de produits psychoactifs chez les lycéens en 2007, 2011 et 2015

| | | 2007 | 2011 | 2015 |
|-----------------|------------------------|-------|-------|-------|
| Tabac | Expérimentation | 65,8% | 71,0% | 62,2% |
| | Garçons | 63,8% | 66,4% | 57,0% |
| | Filles | 68,2% | 75,1% | 67,9% |
| | Tabagisme quotidien | 26,2% | 31,3% | 22,5% |
| | Garçons | 24,6% | 29,3% | 17,6% |
| Alcool | Filles | 28,2% | 33,1% | 27,8% |
| | Expérimentation | 96,0% | 96,3% | 93,9% |
| | Garçons | 95,6% | 95,4% | 94,0% |
| | Filles | 96,4% | 97,2% | 93,8% |
| | Au cours de l'année | 91,0% | 93,3% | 87,8% |
| | Garçons | 91,1% | 93,2% | 87,8% |
| | Filles | 90,8% | 93,5% | 87,8% |
| | Consommation régulière | 13,2% | 22,8% | 16,2% |
| | Garçons | 18,0% | 30,3% | 19,4% |
| | Filles | 7,3% | 16,0% | 12,7% |
| Ivresse | Expérimentation | 62,2% | 66,5% | 56,7% |
| | Garçons | 63,3% | 67,5% | 55,8% |
| | Filles | 60,7% | 65,7% | 57,6% |
| | Au cours de l'année | 49,7% | 55,0% | 45,9% |
| | Garçons | 52,7% | 56,1% | 46,5% |
| | Filles | 46,0% | 53,9% | 45,2% |
| | Répétées | 18,7% | 24,7% | 18,5% |
| Garçons | 21,1% | 26,7% | 20,7% | |
| Filles | 15,8% | 22,9% | 16,0% | |
| Cannabis | Expérimentation | 43,2% | 52,1% | 45,7% |
| | Garçons | 45,0% | 54,3% | 45,3% |
| | Filles | 41,0% | 50,1% | 46,2% |
| | Au cours de l'année | 32,7% | 45,1% | 34,3% |
| | Garçons | 35,7% | 47,9% | 35,2% |
| | Filles | 29,1% | 42,5% | 33,3% |
| | Consommation régulière | 4,9% | 8,4% | 5,2% |
| Garçons | 6,7% | 13,4% | 6,4% | |
| Filles | 2,7% | 3,9% | 4,0% | |

Source : enquêtes ESPAD Monaco 2007, 2011, 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Tableau 12 : Principaux usages de produits psychoactifs chez les lycéens à Monaco et en France selon le sexe en 2015

| | | MONACO | | | | FRANCE | | | | | | |
|----------|--------------------------------------|--------------|--------------|--------------|-----------|---------|---------------|--------|---------------|----------|---------------|-----------|
| | | Garçons | Filles | Ensemble | Sex ratio | Garçons | IC 95% | Filles | IC 95% | Ensemble | IC 95% | Sex ratio |
| Tabac | Expérimentation | 57,0% | 67,9% | 62,2% | 0,8 | 59,4% | [56,6 ; 62,2] | 62,3% | [59,3 ; 65,3] | 60,9% | [58,6 ; 63,2] | 1,0 |
| | Dans le mois : ≥1 cigarette | 26,3% | 39,6% | 33,7% | 0,7 | 31,7% | [28,5 ; 35,0] | 33,8% | [30,9 ; 36,7] | 32,8% | [30,3 ; 35,3] | 0,9 |
| | Quotidien : ≥1 cigarette/jour | 17,6% | 27,8% | 22,5% | 0,6 | 21,9% | [18,9 ; 24,9] | 24,5% | [21,8 ; 27,2] | 23,2% | [20,8 ; 25,6] | 0,9 |
| Alcool | Expérimentation | 94,0% | 93,8% | 93,9% | 1,0 | 87,6% | [85,5 ; 89,7] | 85,7% | [83,2 ; 88,2] | 86,6% | [84,7 ; 88,6] | 1,0 |
| | Dans l'année : ≥1 usage | 87,8% | 87,9% | 87,8% | 1,0 | 81,0% | [78,1 ; 83,9] | 77,5% | [74,2 ; 80,9] | 79,2% | [76,6 ; 81,9] | 1,0 |
| | Dans le mois : ≥10 usages (régulier) | 19,4% | 12,7% | 16,2% | 1,5 | 20,0% | [17,5 ; 22,4] | 9,7% | [7,2 ; 12,1] | 14,8% | [12,7 ; 16,8] | 2,1 |
| Ivresses | Expérimentation | 55,8% | 57,6% | 56,7% | 1,0 | 55,0% | [51,3 ; 58,7] | 46,2% | [42,7 ; 49,6] | 50,5% | [47,4 ; 53,6] | 1,2 |
| | Dans l'année : ≥1 | 46,5% | 45,2% | 45,9% | 1,0 | 44,8% | [41,2 ; 48,5] | 34,5% | [31,4 ; 37,7] | 39,5% | [36,7 ; 42,5] | 1,3 |
| | Dans l'année : ≥3 (répétées) | 20,7% | 16,0% | 18,5% | 1,3 | 23,1% | [20,4 ; 25,9] | 13,6% | [11,6 ; 15,5] | 18,3% | [16,3 ; 20,3] | 1,7 |
| Cannabis | Expérimentation | 45,2% | 46,0% | 45,6% | 1,0 | 46,5% | [43,4 ; 49,6] | 41,7% | [38,8 ; 44,5] | 44,0% | [41,5 ; 46,6] | 1,1 |
| | Dans l'année : ≥1 usage | 34,8% | 32,3% | 33,6% | 1,1 | 39,4% | [36,4 ; 42,4] | 32,2% | [29,5 ; 35,0] | 36,0% | [33,4 ; 38,1] | 1,2 |
| | Dans le mois : ≥10 usages (régulier) | 6,3% | 4,0% | 5,2% | 1,6 | 10,0% | [8,1 ; 11,8] | 5,1% | [4,0 ; 6,3] | 7,7% | [6,2 ; 8,8] | 1,9 |

Source : enquêtes ESPAD France 2015 OFDT – ESPAD Monaco 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Tableau 13 : Principaux usages de produits psychoactifs chez les lycéens à Monaco et en France selon le niveau en 2015

| | | MONACO | | | | FRANCE | | | | | | | |
|----------|--------------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|---------|---------------|----------|---------------|-----------|---------------|----------|---------------|
| | | Seconde | Première | Terminale | Ensemble | Seconde | IC 95% | Première | IC 95% | Terminale | IC 95% | Ensemble | IC 95% |
| Tabac | Expérimentation | 59,9% | 59,5% | 67,5% | 62,2% | 57,1% | [54,5 ; 59,8] | 59,4% | [55,2 ; 63,6] | 67,0% | [62,4 ; 71,6] | 60,9% | [58,6 ; 63,2] |
| | Dans le mois : ≥1 cigarette | 30,4% | 31,0% | 40,0% | 33,7% | 28,7% | [25,9 ; 31,5] | 33,0% | [28,9 ; 37,1] | 37,4% | [31,6 ; 43,2] | 32,8% | [30,3 ; 35,3] |
| | Quotidien : ≥1 cigarette/jour | 19,3% | 21,9% | 26,2% | 22,5% | 19,3% | [16,8 ; 21,7] | 23,0% | [19,3 ; 26,7] | 28,3% | [22,5 ; 34,0] | 23,2% | [20,8 ; 25,6] |
| Alcool | Expérimentation | 91,4% | 94,2% | 96,2% | 93,9% | 84,7% | [81,9 ; 87,5] | 85,0% | [81,2 ; 88,8] | 90,9% | [87,6 ; 94,1] | 86,6% | [84,7 ; 88,6] |
| | Dans l'année : ≥1 usage | 84,2% | 87,6% | 91,7% | 87,8% | 75,6% | [72,1 ; 79,0] | 77,2% | [72,1 ; 82,2] | 86,0% | [81,6 ; 90,3] | 79,2% | [76,6 ; 81,9] |
| | Dans le mois : ≥10 usages (régulier) | 10,0% | 13,8% | 24,9% | 16,2% | 9,9% | [8,4 ; 11,3] | 14,2% | [11,7 ; 16,8] | 21,4% | [16,0 ; 26,7] | 14,8% | [12,7 ; 16,8] |
| Ivresses | Expérimentation | 47,0% | 53,9% | 69,3% | 56,7% | 40,3% | [36,7 ; 43,8] | 49,2% | [44,2 ; 54,2] | 64,4% | [59,0 ; 69,8] | 50,5% | [47,4 ; 53,6] |
| | Dans l'année : ≥1 | 38,1% | 45,5% | 54,2% | 45,9% | 31,2% | [28,3 ; 34,1] | 38,7% | [34,2 ; 43,3] | 50,5% | [44,4 ; 56,6] | 39,5% | [36,7 ; 42,5] |
| | Dans l'année : ≥3 (répétées) | 15,2% | 16,9% | 23,4% | 18,5% | 11,6% | [9,9 ; 13,3] | 19,0% | [16,1 ; 21,8] | 25,5% | [20,8 ; 30,2] | 18,3% | [16,3 ; 20,3] |
| Cannabis | Expérimentation | 36,0% | 42,1% | 58,8% | 45,6% | 34,8% | [32,2 ; 37,4] | 44,9% | [41,1 ; 48,7] | 54,3% | [49,6 ; 59,0] | 44,0% | [41,5 ; 46,6] |
| | Dans l'année : ≥1 usage | 26,9% | 32,8% | 41,3% | 33,6% | 29,8% | [27,2 ; 32,3] | 36,9% | [33,2 ; 40,6] | 42,4% | [37,3 ; 47,4] | 36,0% | [33,4 ; 38,1] |
| | Dans le mois : ≥10 usages (régulier) | 3,7% | 4,0% | 7,8% | 5,2% | 5,5% | [4,3 ; 6,7] | 8,4% | [6,4 ; 10,4] | 9,4% | [6,2 ; 12,5] | 7,7% | [6,2 ; 8,8] |

Source : enquêtes ESPAD France 2015 OFDT – ESPAD Monaco 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Tableau 14 : Fréquence de sortie le soir chez les lycéens à Monaco et en France selon le sexe en 2015

| | MONACO | | | | FRANCE | | | | | | |
|-------------------------------|---------|--------|----------|-----------|---------|---------------|--------|---------------|----------|---------------|-----------|
| | Garçons | Filles | Ensemble | Sex ratio | Garçons | IC 95% | Filles | IC 95% | Ensemble | IC 95% | Sex ratio |
| Jamais | 8,1% | 5,0% | 6,6% | 1,6 | 12,6% | [10,7 ; 14,4] | 15,8% | [13,6 ; 17,9] | 14,2% | [12,5 ; 15,8] | 0,8 |
| Peu de fois dans l'année | 18,6% | 19,6% | 19,1% | 0,9 | 23,2% | [21 ; 25,3] | 25,9% | [23,6 ; 28,1] | 24,5% | [22,9 ; 26,2] | 0,9 |
| Une ou deux fois par mois | 31,6% | 31,3% | 31,5% | 1,0 | 35,4% | [32,9 ; 37,8] | 35,8% | [33,2 ; 38,3] | 35,6% | [33,6 ; 37,6] | 1,0 |
| Au moins une fois par semaine | 36,7% | 39,8% | 38,2% | 0,9 | 25,7% | [23,3 ; 28,1] | 20,1% | [17,6 ; 22,7] | 22,9% | [21 ; 24,8] | 1,3 |
| Presque chaque jour | 5,1% | 4,2% | 4,7% | 1,2 | 3,2% | [2,5 ; 3,9] | 2,5% | [1,7 ; 3,2] | 2,8% | [2,3 ; 3,4] | 1,3 |

Source : enquêtes ESPAD France 2015 OFDT – ESPAD Monaco 2015 DENJS – IMSEE – OFDT

Tableau 15 : Fréquence de sortie le soir chez les lycéens à Monaco et en France selon le niveau en 2015

| | MONACO | | | | FRANCE | | | | | | | |
|-------------------------------|---------|----------|-----------|----------|---------|---------------|----------|---------------|-----------|---------------|----------|---------------|
| | Seconde | Première | Terminale | Ensemble | Seconde | IC 95% | Première | IC 95% | Terminale | IC 95% | Ensemble | IC 95% |
| Jamais | 9,8% | 5,5% | 4,5% | 6,6% | 18,1% | [15,9 ; 20,3] | 14,8% | [11,8 ; 17,8] | 8,7% | [6,3 ; 11,1] | 14,2% | [12,5 ; 15,8] |
| Peu de fois dans l'année | 26,6% | 18,0% | 12,5% | 19,1% | 29,3% | [27,2 ; 31,4] | 23,6% | [21,3 ; 25,9] | 19,8% | [16,1 ; 23,4] | 24,5% | [22,9 ; 26,2] |
| Une ou deux fois par mois | 29,4% | 33,9% | 31,0% | 31,5% | 31,2% | [28,9 ; 33,5] | 35,6% | [31,9 ; 39,3] | 40,9% | [37,3 ; 44,5] | 35,6% | [33,6 ; 37,6] |
| Au moins une fois par semaine | 30,1% | 38,1% | 46,3% | 38,2% | 18,7% | [16,5 ; 20,8] | 22,9% | [19,5 ; 26,3] | 28,0% | [23,9 ; 32,1] | 22,9% | [21 ; 24,8] |
| Presque chaque jour | 4,0% | 4,4% | 5,7% | 4,7% | 2,7% | [2,1 ; 3,3] | 3,1% | [2,1 ; 4,2] | 2,6% | [1,5 ; 3,8] | 2,8% | [2,3 ; 3,4] |

Source : enquêtes ESPAD France 2015 OFDT – ESPAD Monaco 2015 DENJS – IMSEE – OFDT



ISSN-L 2519-0989